

TUNISIE

Ghannouchi et Abassi appellent Jomaâ à réunir les conditions pour des élections «libres»

Le président du Mouvement Ennahdha Rached Ghannouchi et le secrétaire général de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT), Hassine Abassi, ont appelé le chef du gouvernement désigné, Mehdi Jomaâ, à «réunir toutes les conditions favorables pour le déroulement d'élections libres et transparentes», rapporte l'agence officielle TAP.

A l'issue d'une réunion entre le président Moncef Marzouki, les représentants du quartette et le président du Mouvement Ennahdha, le secrétaire général de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT),

Hassine Abassi, a appelé toutes les parties à soutenir le prochain gouvernement qui, a-t-il dit, est invité à réunir les conditions favorables à la réussite des prochaines élections. «Tous les efforts doivent être mobili-

sés pour couronner de succès le processus du transition démocratique», a-t-il lancé. M. Abassi a saisi l'occasion pour saluer tous ceux qui ont contribué à réaliser les compromis obtenus.

Après avoir remis au président de la République provisoire Moncef Marzouki, la lettre habilitant Mehdi Jomaâ à former son gouvernement, M.Ghannouchi a réaffirmé l'engagement de son Mouvement à respecter l'issue du dialogue national sur la candi-

dature de Jomaâ à la primature, selon un communiqué de la présidence de la République.

Les partis politiques avaient convenu de charger l'ancien ministre de l'Industrie, M. Mehdi Jomaâ de former un nouveau gouvernement technocrate provisoire avec pour mission de superviser l'organisation des prochaines élections, de parachever la phase transitoire et mettre un terme à la crise politique dans le pays.

ÉGYPTE

L'armée arrête quatre terroristes en possession d'une ceinture d'explosifs

L'armée égyptienne a arrêté vendredi dans le gouvernorat d'Ismailia, dans la zone du canal de Suez, quatre terroristes en possession d'une ceinture d'explosifs comprenant quatre bombes, a déclaré l'armée.

«Un échange de tirs a eu lieu lors de leur arrestation et l'un d'eux a été blessé», a déclaré le colonel Mohamed Ahmed Ali.

Outre les bombes, les quatre hommes avaient en leur possession deux mitrailleuses et des munitions, a ajouté le porte-parole, notant qu'ils conduisaient deux véhicules.

La situation sécuritaire s'est détériorée en Egypte suite à la destitution du président islamiste Mohamed Morsi par l'armée début juillet 2013, les militants extrémistes multipliant les attaques contre les

locaux de l'armée et de la police dans certains gouvernorats, notamment dans la péninsule du Sinaï.

Le 24 décembre, au moins 17 personnes ont été tuées et plus de 130 autres blessées dans une explosion qui a frappé des locaux du ministère de la Sécurité dans le gouvernorat de Dakahleya, au nord de la capitale Le Caire.

CENTRAFRIQUE

Des milliers d'étrangers évacués d'urgence

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a annoncé le début de l'évacuation des ressortissants étrangers résidant en République centrafricaine, indique un communiqué de l'OIM.

Selon les informations disponibles, près de 33.000 citoyens des pays voisins de la Centrafrique ont demandé à être évacués. Les premiers trois vols organisés hier par l'OIM transporteront 800 Tchadiens résidant à Bangui. Au total, près de 2.500 citoyens du Tchad vivent

actuellement dans un camp improvisé près de l'aéroport de Bangui.

L'OIM a déclaré sur son site internet avoir reçu des demandes d'aide en provenance du Tchad, du Niger, du Mali, du Soudan et de la République démocratique du Congo en vue d'évacuer des

milliers de leurs ressortissants.

Plus de 60.000 migrants ont sollicité l'aide de leurs ambassades en Centrafrique. Près de 27.000 d'entre eux ont déjà été évacués.

«Les migrants doivent être évacués rapidement et de façon organisée afin d'éviter qu'ils prennent des risques considérables en tentant de quitter seuls le pays», a déclaré Carmela Godeau, directrice

de l'OIM pour l'Afrique de l'Ouest.

Début décembre, Bangui a été secoué par des affrontements entre les combattants Séléka et les milices chrétiennes. Selon l'ONU, les hostilités ont fait environ 600 morts. Près de 159.000 personnes ont quitté leurs foyers. Le président autoproclamé de la République centrafricaine, Michel Djotodia, a donné vendredi sa démission.

APRÈS 8 ANS DE COMA

Décès d'Ariel Sharon, responsable des massacres de Sabra et Shatila

L'ancien Premier ministre israélien Ariel Sharon, responsable des massacres des deux camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Shatila au Liban en 1982, est décédé hier à l'âge de 85 ans, ont rapporté les médias israéliens.

Selon ces sources, Ariel Sharon est décédé dans un hôpital près de Tel-Aviv, après un coma de huit ans à la suite d'une attaque cérébrale en 2006. Ces fonctions vitales s'étaient détériorées ces derniers jours.

Le nom de Sharon reste étroitement lié aux massacres perpétrés contre la population palestinienne. Il fut le principal responsable des massacres commis dans deux camps de réfugiés palestiniens Sabra et Shatila au Liban en septembre 1982, faisant entre 1 500 et 3 500 morts.

Son incursion en septembre 2000 dans la mosquée d'El Aqsa était à l'origine de la seconde intifadha à El Qods et dans les territoires palestiniens occupés, violemment réprimée par les forces d'occupation israélienne.

C'est sous les ordres d'Ariel Sharon, partisan jusqu'au boutiste de la colonisation, qu'a été lancée la construction du mur de séparation qui empiéta sur les terres palestiniennes et sépara les populations palestiniennes. Ce mur a également servi les projets d'implantation et d'extension des colonies juives rendant de plus en plus difficile l'établissement d'un Etat palestinien sur les frontières de juin 1967.

«Ariel Sharon était un criminel, responsable de l'assassinat d'Arafat», a déclaré un dirigeant du mouvement palestinien Fatah, Jibril Redjoub. Le Hamas a quant à lui qualifié de «moment historique», la disparition de «ce criminel aux mains couvertes de sang palestinien».

(APS)

AFFAIRE DIEUDONNÉ

L'autre face de la France

Il y a quelques décennies, nous eûmes un premier avatar de ce que certains appellent le «choc des civilisations» : la publication par Salman Rushdie des *Versets sataniques*. Il y eut un immense ramdam, une vaste querelle et l'ayatollah Khomeiny pondit une fatwa (littéralement une consultation, plus généralement une condamnation) déclarant blasphématoire le texte et autorisant la mise à mort de son auteur. On vit alors se lever toutes les forces qui luttent pour la liberté (d'expression et de création), en particulier en France, pour sauver Rushdie et brûler Khomeiny.

Il y a quelques années, un journal danois publia des caricatures du prophète Mohammed : bis repetita. Face à l'émotion des musulmans, les «forces de la liberté et de la démocratie» firent bloc autour de *Charlie Hebdo* qui publia certaines de ces caricatures, pour rappeler que la liberté de création et d'expression est sacrée dans le beau pays de Voltaire.

La tempête s'est calmée sous l'action conjuguée du chômage et des déficits, malgré des tirs sporadiques enregistrés autour du voile et de la laïcité, mais c'est toujours le silence armé. La poudrière, c'est évidemment la présence massive d'immigrés arabes et musulmans; la deuxième réserve de tension, qui est en fait liée à la première, réside dans

la question du Proche-Orient, de la politique des grandes nations euro-américaines (Russes et Chinois sont très discrets et n'ont réagi qu'à propos du drame syrien) et de la politique d'Israël, en particulier la colonisation de territoires palestiniens. Tout le monde dit que cela doit cesser (Obama, Hollande, en particulier), mais on continue à accepter le fait accompli. On n'imagine pas les créateurs d'Israël envoyant un corps expéditionnaire (phénomène très à la mode aujourd'hui; après les Américains, les Franco-Anglais se sont bombardés gendarmes de l'Afrique et du Moyen-Orient !) pour protéger ou libérer les territoires palestiniens ! C'est cela qui indispose les populations arabes et musulmanes, mais pas seulement ! Partout existent des organisations qui clament encore le désespoir des juifs du XX^e siècle: le malheureux palestinien.

Le dernier élément que j'ai suggéré dans mon message est l'existence d'un lobby pro-israélien. En France, il est très implanté au sein même du pouvoir! Sarkozy comme Hollande se sont toujours déclarés «les amis d'Israël». Leur entourage est très favorable à l'Etat juif: ministres, députés... Mais la véritable cheville ouvrière, la jeune garde de l'armée israélienne, ce sont les enfants des rescapés de la Shoah. Ils occupent la

scène médiatique (journaux, radios, télévisions) et se sont chargés de défendre la mémoire de leurs parents disparus dans les camps nazis. Ils ont pour noms Kouchner, B.-H.L., Finkelkraut, Gluksman, Bruckner et bien d'autres. Ces sentinelles sont chargées, au nom de l'entretien de la mémoire juive, de promouvoir l'image d'un Israël démocratique et humaniste et de ternir (plus: de traîner dans la boue) celle d'un monde arabo-musulman archaïque, fanatique et sanguinaire, incompatible avec les valeurs du judéo-christianisme et de Lumières occidentales. En un mot, la doctrine de George Bush selon laquelle tout ce qui n'est pas avec nous est contre nous Nous = le monde occidental, libre, démocratique et prospère. On ménage les régimes les plus détestables (Arabie et Emirats, qui financent l'islamisme et le terrorisme) pour diviser ce monde arabo-musulman qui se prend à croire à une nouvelle décolonisation et à une émancipation des peuples à la fois de leurs régimes, mais aussi des alliés de ces régimes: les grandes puissances! On a fait mine de découvrir que les régimes tunisien, marocain, égyptien étaient pourris, et l'on demeure inquiet et toujours tenté d'intervenir pour mater les nouvelles tentations révolutionnaires. On a vu l'exemple de

l'Egypte et du coup d'Etat qui signifie «rappel à l'ordre». Car l'armée égyptienne est formée et financée par... les Etats-Unis !

Dieudonné (sur qui je connais peu de choses, en dehors de son entêtement à provoquer. Mais les autres aussi provoquent ! A l'automne dernier, Finkelkraut a sorti un acte de guerre intitulé «L'identité malheureuse», dans lequel il explique le malheur de la France, devenue «un pays métro» parce qu'elle a reçu toute la crasse du monde et renoncé à son «élitisme républicain») se trouve au confluent de toutes ces tensions. Le «cas», c'est Valls, ministre d'une république qui met la liberté aux frons de tous ses édifices. Hier, il nous expliquait qu'il n'y avait pas de sacré en matière de liberté d'expression; aujourd'hui, il se contorsionne pour obliger les préfets à interdire un spectacle. Quand on a dit que l'homme visait Matignon et sans doute l'Elysée, on a tout dit...

C'est une bien triste histoire que celle de l'humanité, depuis qu'elle existe. C'est ce qui fait espérer un monde meilleur. Mais ce monde meilleur ne peut être terrestre que si l'on a des prédispositions à l'isolement égoïste ou hédoniste (à l'instar de Voltaire, précisément). On ne peut espérer la justice et croire totalement en l'homme. Au mieux, l'homme est



Par Boudjemâa Meziane*

un Janus: un être à deux faces, comme une pièce de monnaie. Selon ton tempérament, tu verras l'une ou l'autre face. Je te souhaite de ne jamais découvrir l'«autre face» de l'homme: celle que nous avons connue dans les épisodes de l'histoire humaine: guerres, nazisme, fascismes, colonisation...

B. M.

* Intellectuel algérien vivant tantôt en France, tantôt à El Kala où il se retrempe dans l'ambiance des années 60 et 70 pour mieux prendre du recul et alimenter ses innombrables écrits sur l'histoire d'une vie, depuis la maisonnette d'El Frine... «L'esprit de la chaumière» en est à son 7^e tome.